



« GOULAG »



création

« ... Ode à l'espoir, outil de prévention contre l'intolérance et l'absence de liberté d'expression, « Goulag » s'impose facilement dans le gotha des plus beaux spectacles proposés jusqu'alors au musée. » (Le Progrès, Décembre 2012)

Dimitri Bouclier : accordéon
Julien Bouclier : violon
Alain Carré : comédien et adaptation



Mettre en musique **Une journée d'Ivan Denissovitch** d'Alexandre Soljénitsyne n'aurait pu, peut-être, se réaliser sans l'appoint étonnant et troublant de l'œuvre musicale originale de Victor Vlasov « Les cinq Images de la vie au Goulag ».

Cette partition est actuellement le *fer de lance* du jeune et talentueux accordéoniste Dimitri Bouclier (www.dimitribouclier.com), concertiste, lauréat des plus grands prix internationaux et de la fondation Georges Cziffra.

Avec son frère violoniste, ils forment un duo rare et font connaître un répertoire méconnu de la musique russe du vingtième siècle.

Le roman de Soljénitsyne fut publié pour la première fois dans la revue *Novy Mir* en décembre 1962 dans le contexte de la déstalinisation.

Ce roman décrit les conditions de vie dans un camp du **Goulag**, début des années 1950, à travers les yeux d'Ivan Denissovitch Choukov, archétype du paysan russe moyen que l'on va suivre au cours d'une journée...

Cette adaptation où la musique ponctue, souligne, annonce ou prolonge cette journée pas comme les autres est une immersion au cœur de l'émotion de la vie d'un homme plongé dans les affres de la dictature et une réflexion, d'une profondeur rarement égalée, sur la condition humaine et ses infinies facultés de survie.

Programme musical :

Répertoire de musique russe du XXe siècle :

Scènes d'automne pour accordéon solo	Anatoly Kusjakov
Goulag pour accordéon solo	Victor Vlasov
Révélation pour violon et accordéon	Sergueï Voïtenko <i>arr. Julien et Dimitri Bouclier</i>
Rondo Capricioso pour violon et accordéon	Vladislav Zolotarev <i>arr. J. et D. Bouclier</i>
Hiver pour violon et accordéon	Anton Chalaïev <i>arr. J. et D. Bouclier</i>

Interprètes :

Julien BOUCLIER



Il débute l'étude du violon à avec Josiane Brachet et à partir de 1997 il sera élève de Veda Reynolds (Curtis Institute) durant 5 ans. Depuis 2000, il devient élève de Marie-Annick Nicolas.

Après avoir remporté des prix dans de nombreux concours, il entre dans la classe de Priscille Reynaud au Conservatoire de Bourg en Bresse, et obtiendra son Diplôme d'Etude Musicale l'année suivante.

Il suit également l'enseignement de Dominique Lonca, les masterclass de Gyula Stuller, et en 2006 devient élève de Jean Ter Merguerian.

En juin 2007, il entre à l'unanimité du jury au Conservatoire supérieur de musique de Genève où il obtiendra un diplôme de concertiste et musicien d'orchestre avec mention dans la classe de M.-A. Nicolas ainsi qu'un Certificat d'Etude Supérieur de contrepoint mention très bien.

Musicien d'orchestre apprécié, il est appelé à jouer dans de nombreux orchestres tels que l'Orchestre Symphonique du Mont-Blanc, l'Orchestre Philharmonique de Lyon, l'Ensemble Vocal et Instrumental de l'Ain, St-Claude, Bourgogne, Jeunes Interprètes, il participe aux académies organisées par l'Orchestre de la Suisse Romande et l'Orchestre de Chambre de Genève et il est pris comme stagiaire à l'Orchestre Symphonique de Bienne pour les saisons 2008-2009 et 2009-2010.

Il a été invité à se produire lors des célébrations du centenaire de la naissance des compositeurs français André Ameller et Olivier Messiaen à Genève.

Primé dans les compétitions internationales de musique de chambre à Roubaix, Castelfidardo et Glasgow, il consacre depuis la majeure partie de son activité de concertiste aux récitals en duo avec Dimitri Bouclier avec qui il a été invité dans de nombreux festivals en France, Suisse, Ecosse, Italie, Serbie (Festival Jeunes Interprètes parrainé par J.C. Casadesus, Cully Classique, Festival International de Kragujevac, Musique d'Un Siècle, Fondation Cziffra, etc.) et dans plusieurs émissions de France Musique notamment Génération Jeunes Interprètes de G. Le Gallic après un concert donné à Radio France.

Passionné par la pédagogie, il est également diplômé en Master de Pédagogie à la HEM de Genève et est professeur de violon au Conservatoire de Saint Claude.

Dimitri BOUCLIER



Né en France (74) en 1989, Dimitri BOUCLIER débute l'accordéon à l'âge de 7 ans, fait ses débuts de soliste en récital et est invité en 1ère partie de grands concertistes dès l'âge de 10 ans.

Le parcours de Dimitri BOUCLIER est exceptionnel et son palmarès est brillantissime dès son plus jeune âge.

Il étudie l'accordéon auprès de son père, Thierry BOUCLIER, directeur de l'Ecole d'accordéon d'Annemasse et du Genevois, de Jacques Mornet, au CNIMA à Saint-Sauves d'Auvergne et participe aux Masterclass d'A. Skliarov, Y. Shishkin, W. Semionov, J. Crabb.

Il devient entre 10 et 19 ans un des plus jeunes et plus prestigieux lauréats des grandes compétitions internationales : Klingenthal, Coupe Mondiale, Trophée Mondial.

En 2000, il remporte le concours international « Azzola-Zolotarev » d'Aubagne en catégorie concertiste moins de 12 ans.

En 2003, il obtient le 1er prix du grand concours international de Klingenthal (Allemagne) en catégorie concertiste moins de 15 ans.

En 2004, il remporte le 1er prix au concours "Jeunes Talents" de Montrond-les-Bains, le prix Max Francy et le prix André Thépaz.

En 2005, il remporte le Prix Alexandre Skliarov au concours international de la FAIV ainsi que les deux plus grands concours internationaux d'accordéon : le Trophée Mondial à la Bourboule et la Coupe Mondiale au Portugal en catégorie Junior Classique (-18 ans).

En mars 2008, il remporte le prix international de Montrond les Bains en catégorie concertiste senior.

En octobre 2008, à 19 ans, il est lauréat des plus grandes compétitions internationales d'accordéon de concert dont Premio di Castelfidardo, la Coupe Mondiale à Glasgow et le 1er prix à l'unanimité au Trophée Mondial de l'accordéon à Sarajevo en catégorie concertiste senior.

Il rejoint ainsi les très rares accordéonistes à avoir remporté le Trophée Mondial en catégorie Junior et Senior Classique (2ème français après Richard Galliano).

Si ce dernier a imposé l'accordéon dans les hautes sphères du jazz, c'est sur la scène classique internationale que Dimitri Bouclier veut installer son instrument. Les professionnels ne s'y trompent pas puisqu'il est engagé aux U.S.A. par l'ancien agent artistique américain de M. Rostropovitch, Yo-Yo Ma, G. Sokolov et régulièrement invité sur les ondes des grandes radios classiques (France Musique, RSR Espace 2). En Octobre 2010, il est nommé lauréat à l'unanimité de la Fondation Georges Cziffra.

La perfection de son jeu et son charisme hors du commun lui valent de se produire en concert en récital solo, en musique de chambre et en soliste avec orchestre en France, Suisse, Allemagne, Ecosse, Portugal, Italie, Bosnie, Serbie, où il ravit déjà un public exigeant. Il joue également en concert en duo avec son frère Julien, violoniste, avec lequel il est lauréat des concours internationaux de musique de chambre de Castelfidardo, de Roubaix et Glasgow.

Parallèlement à son activité de concertiste, il enseigne l'accordéon au Conservatoire de Musique de Pully (Suisse) et poursuit des études supérieures à la Haute Ecole de Musique de Lausanne dans la classe de Stéphane Chapuis.

Alain CARRE



C'est une invitation au voyage des mots, un espace unique entre poésie et théâtralité. Comédien-metteur en scène, ce troubadour du verbe réalise un parcours ambitieux: prouver que l'art de dire est aussi un art de scène. Deux cents prestations par an en Belgique, en Suisse, en France surtout, mais aussi en Allemagne, en Pologne, au Maroc, en Israël, au Brésil, en Espagne...

Homme de défis, il a relevé ceux de mettre en scène et d'interpréter *La Chanson de Roland*, *Le Testament de François Villon*, l'œuvre intégrale d'Arthur Rimbaud, *Les Lettres à un Jeune Poète* de R.M. Rilke, les chansons de Jacques Brel, *Le Journal d'un génie* de Salvador Dali, Ainsi parlait Zarathoustra de Nietzsche...

Au théâtre, il met en scène « *Les Combustibles* » d'Amélie Nothomb et « *La Nuit de Valognes* » de Eric Emmanuel Schmitt, « *Le CID* » de Pierre Corneille, « *UBU ROI* » d'Alfred Jarry, « *La Maladie de la Mort* » de Marguerite Duras, « *Les Caprices de Marianne* » d'Alfred de Musset, « *En Absence* » de Joseph Veibret, « *Dom Juan* » de Molière.

La musique le fascine. Il l'intègre dans la plupart de ses spectacles. Ses rencontres avec Jean-Claude Malgoire et Gabriel Garrido le conduisent à la mise en scène d'opéras qu'il aborde avec passion. Il met en scène *Béatrice et Bénédict* de Berlioz, *L'Homme de la Mancha* de Brel/Cervantès, *Don Quichotte*, *La Patience de Socrate* de Telemann, *le Balet Comique de la Royne* de Beaujoyeux, *Les Cantates du Café et des Paysans* de J.S.Bach, *Les Noces de Figaro et Bastien & Bastienne* de Mozart.

Mais un de ses plus grands frissons réside dans les spectacles inattendus qu'il a montés avec François-René Duchâble: *L'Oiseau Prophète*, *Voyage dans la Lune*, *L'eau d'ici vaut bien l'au-delà*, voyages musicaux où il dialogue avec le pianiste. A deux, ils imaginent les Concerts Epistolaires sur *Berlioz*, *Chopin-Musset*, *Bach-Satie*, *Hugo et Juliette*, *Le Roman de Venise*, *Rimbaud voleur de feu*, *Nerval*, *Char*, *Pétrarque*, *La Fontaine*, *André Velter* ...

Une cinquantaine de créations à leur répertoire !

Alain Carré est directeur artistique du théâtre LES SALONS à Genève depuis le 1er janvier 2011.

En tant que professeur, il a donné plus de quinze années de formations professionnelles à Bruxelles, Mons, Liège, Annecy et Genève. Il a ouvert un court d'Art de Dire et de formation théâtrale à Genève au "Petit Salon de Théâtre".

Article paru dans Le Progrès le 9 décembre 2012

Saint-Claude « Goulag », une première fascinante au musée de l'Abbaye



Sombres, les premières notes jouées par l'accordéoniste d'envergure internationale Dimitri Bouclier, ont rapidement rappelé le spectateur aux tristes émotions que dégagent les souvenirs des camps de déportation et de travail soviétique. Préparé, immergé dans l'ambiance par la superbe interprétation de l'œuvre musicale de Victor Vlasov : « Les cinq images de la vie du goulag », le spectateur se voyait ainsi téléporté au plus près de Choukov, paysan russe, déporté au goulag, et héros malheureux du roman d'Alexandre Soljenitsyne.

Devenu camarade d'infortune, l'auditoire partageait alors une journée de (sur) vie en camp de travail forcé.

L'un des plus beaux spectacles proposés par le musée

Le lecteur, et excellent narrateur, Alain Carré se faisant alors l'interprète d'un roman majeur et plus encore, l'ami à l'humour sarcastico-sinique de Choukov et ses associés. Entrecoupée de morceaux joués par les frères Bouclier, qui ont physiquement fait corps avec leurs instruments, la journée de Choukov, si incertaine, dangereuse et humiliante captiva donc facilement l'auditoire. Et ce malgré un thème pesant, narrant l'horreur banalisée que subirent les prisonniers des goulags.

Ode à l'espoir, outil de prévention contre l'intolérance et l'absence de liberté d'expression, « Goulag » s'impose facilement dans le gotha des plus beaux spectacles proposés jusqu' alors au musée.